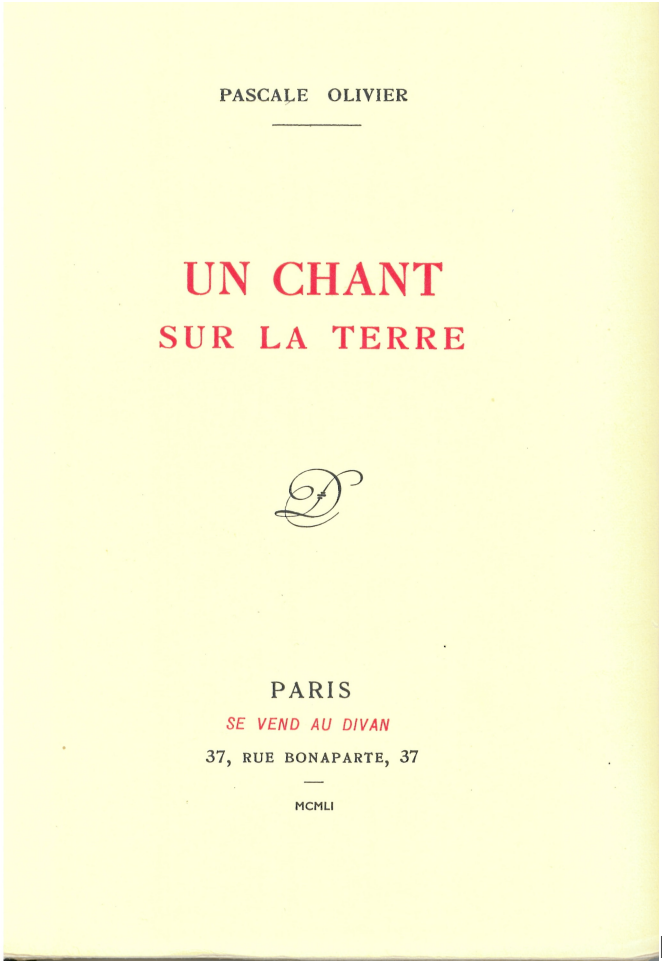
Publication : lundi 27 mars 2023 08:11



Il faut remercier Josiane Guibert qui, par sa conférence du 25 mars, fruit de mois de recherches et de travaux, nous a permis de découvrir une poétesse oubliée – du moins pour beaucoup –, Pascale Olivier, qui, originaire du Tarn, où sa mémoire est restée plus vivante que dans le Loiret, a vécu la plus grande partie de sa vie au château de l'Étang à Châteauneuf-sur-Loire.

Pascale Olivier, dont la vie s'étale de 1896 à 1979, était infirmière. Élève de l'école d'infirmières de la Croix-Rouge, elle exerça sa profession – un vrai sacerdoce – durant les deux guerres mondiales. Elle fut ensuite vice-présidente du Conseil départemental de la Croix-Rouge du Loiret. Elle fut aussi la première femme à siéger au sein du conseil municipal de Châteauneuf-sur-Loire, alors que Claude Lemaître était maire. Elle y siégea durant trois

Phoca PDF

mandats.

Cette femme généreuse, engagée, était aussi amoureuse de la poésie. Elle publia plusieurs recueils en « vers libres » – de la prose poétique aussi – inspirés par la « montagne

noire » du Tarn de son enfance aussi bien que par la forêt d'Orléans, mais aussi par la vie, ses souffrances et ses bonheurs.

Josiane Guibert aura montré le chemin. Mais beaucoup reste à faire pour connaître, comprendre et lire les poèmes de Pascale Olivier et, simplement, se laisser guider, emporter par eux

À titre d'illustration, je reproduis ci-dessous quatre poèmes qui se suivent dans la seconde partie intitulée *« Heures d'ombre, 1940-1945 »* – qu'il faut replacer dans le climat, les peurs et les espoirs de ces années – du recueil *« Un chant sur la terre »* publié aux éditions du Divan en 1951.

Jean-Pierre Sueur

Phoca PDF

>> Lire les quatre poèmes

Phoca PDF